

SAMEDI 20 NOVEMBRE 2021
14:00 16:30

Atelier d'écriture

Bibliothèque de
Vauville
ancienne école
rue de la Grande Vallée
inscriptions
06 79 89 98 73



Tautogramme avec une lettre de Vauville.

Le long lieutenant lèche
lentement la luxuriante Lola.
Le lieutenant lallale : liberté !
Liberté !

Vauville, votre vraie
villégiature !
Venez, visitez, voyagez !

Il ira, imperturbable,
illustrer idéale idylle.

vingt vauvillais vont vite vers
votre vitrine : Vénérable ven-
deuse, visiblement vous ven-
dez vos vieux vêtements.
Voulez-vous vérifier vos vac-
cinations ;

Vivement , Victor va vers
Vauville , voulant voir
vallées , vallons , vipères ,
vaches , veaux , volailles .

Véronique vit venir vingt vaisseaux
verts voguant vers Vauville : voulez-
vous virer, vilains voyous versatiles !
Voguez vers Virandeville, Valcanville,
voire Valladolid

Poème de 4 vers avec des rimes en « our » (18 mots proposés : Boulgour, carrefour, faubourg, toujours, abat-jour, calembour, Cherbourg, troubadour, amour, pantacourt, glamour, tambour, voutour, velours, Zemmour, bonjour, topinambour, basse-cour)

Je vois venir Zemmour, traversant le faubourg
Il allait à Carrefour, en jouant du tambour
Vêtu d'un pantacourt, et d'une veste en velours
Il voulait acheter un beau topinambour
Il se voyait déjà, là sous son abat-jour
Déguster le légume avec son cher amour
Mais les légumes étant mangés par des voutours
Il ne restait pour lui qu'un kilo de Boulgour
Va donc pour le boulgour, ce sera moins gla-
mour

*A l'aube de son abat-jour
Il enleva le pantacourt
Il fut tout à coup moins glamour
Se dit la belle, pour faire l'amour
Elle aimait la douceur du velours
Encore encore toujours toujours
Le repas aux topinambours
Sonna le glas de leur amour.*

Dans le port de Cherbourg,
Y a des marins glamour,
Qui jouent les troubadours
Au large de Cherbourg
Dans le port de Cherbourg
Y a des marins toujours
Qui vous parlent d'amour
A chaque carrefour
Dans le port de Cherbourg
Y a des marins voutours
Qui volent dans les basses-
cours
Sans même vous dire bonjour
Mais dans le port de Cherbourg
Y a mon marin d'amour
Avec ses yeux de velours
Qui me dit des « toujours »

Sans trompette ni tambour
De Vauville à Cherbourg
A chaque carrefour
j'écris ton nom : AMOUR.

J'ai mis mon pantacourt,
ça n'est pas très glamour
A la lumière de l'abat-jour
j'écris ton nom : AMOUR.

Je cherche, oui je cherche des mots
d'amour
Je trouve, j'éprouve des mots glamour
Je dis mes mauvaises rimes aux carrefours
Chut, entends-tu le velours du tambour ?

Mesdames et messieurs
venez goûter les topinambours
Ah ! Vous, vous les cuisinez
avec du boulgour,
vous les dégustez au son du tambour,

Lipogramme—Il manque quelque chose dans chacun de ces textes ... à vous de

il était une fois une fillette qui s'appelait la petite capeline sanglante. Un lundi, son papa lui dit : va chez ton aieule alitée avec un pot de couscous, un gateau et du lait. Fais attention si tu vois le loup.

L'enfant chantonnait tout en cueillant des capucines quand soudain le loup assoiffé lui piqua sa bouteille de lait ; Pas de chance, il ne connaissait pas la petite capeline sanglante qui saisit le loup et n'en fit qu'une bouchée. En chantonnant elle fila chez son aïeule qui l'attendait.

Voici l'incontestable, l'indubitable conte de la petite capeline sanglante. Tous les indices glanés à l'époque attestent de l'exactitude de cet épisode.

Oyez, Oyez.

Un chapeau rouge, une cape rouge, Zoé va chez sa mamie. Dans son sac rouge, une gâche, de la mousse aux framboises, du cidre.

Hum, mamie va adorer !

Au coin du bois une ombre noire.

- Bonjour, ma grande, en chemin pour ?

- Je ne cause pas aux inconnus !

- Je suis Maurice, soyons amis !

- Non, non, non ! Je suis pressée, je vais chez mamie au fond du bois. Maman m'a demandé de ne pas rêver en chemin.

- Oh une rêveuse, j'aime !

- Bon poussez-vous, je passe !

- Pimbèche !

Maurice se cache, observe, pas à pas arrive chez mamie.

- Hum, hum ! D'abord je bouffe mamie, puis Zoé, une douceur ! Un coup de cidre, gâche, mousse aux framboises, puis... dodo !

Un chasseur qui va chasser sans son chien surprend ce sire.

- Maurice vous rêvez, vous avez faim ?

- Oh oui !

- Bien mangez une main, gardez en aussi pour demain !

L'enfant à la cape écarlate

Snowball ou boule de neige: Inventer une phrase dont les mots comportent un nombre croissant de lettres.

A
la
fin
cinq
veaux
égarés
sautent
vraiment
désabusés
essoufflés

A
ce
fier
fils,
Pierre,
enfant
imaginé,
lointain,
caressant,
évanescent,
subtilement

Un
des
deux
veaux
tétait
toujours
lentement
tendrement

A
la
mer,
cinq
maris
belges
éméchés
chantent
cinquante
beuglantes
passionnées,
flamboyantes,
enthousiastes,
bouillonnantes...

ô,
un
ami
chat,
étalé,
pattes
tendues,
insolent,
sommeille.
Domestique
indomptable,
Raminagrobis
irresponsable,
subrepticement.

Alors t'es où ?

Ben j'sais pas !

As-tu pris ton train ?

Non, je l'attends mais j'ai un doute... pas de train en vue et ça fait longtemps que j'attends !

Tu es bien à la bonne gare ?

Ben j'suis pas sûre, j'ai demandé autour de moi mais personne ne répond, j'te jure, on dirait des vraies statues, c'est

Quelles belles oreilles tu as, cochon ; et bien propres, bien roses dit le singe

Je ne vois pas les tiennes ; tu les caches derrière tes cheveux ? j'aime beaucoup ta coupe en brosse ; avec ta toison blanche, c'est chic répond le cochon, et il continue : Bonjour Madame la statue ; quelle belle robe ; votre index dans la bouche : vous vous rongez les ongles ou vous avez mangé de la mousse au chocolat ?

Pas du tout ; je suis songeuse ; je n'aime pas l'expression de la dame au pull rouge ; elle a l'air dégoûté

Mais non, je calcule : dans combien de temps le cochon sera assez gros pour être mangé

Le signe : mon pauvre cochon, tu n'as pas de chance d'être comestible ; ta vie sera courte, alors que moi, le vieux gorille, je vivrai assez longtemps pour connaître mes petits enfants (à condition de m'échapper et de retourner dans ma forêt)

Taisez-vous, les amis, j'ai perdu le fil de mes calculs ; je ne sais plus quand je pourrai manger mon cochon

« J 'hésite , dit Ariane , un doigt sur les lèvres , qui es tu? Un vieil homme grimaçant ou ...»

«Grrrrrrrrr , répondit le singe ,. Vous ne voyez donc pas que je suis un singe!!!»

« Oh , désolée je te prenais pour un homme .»

«De quel droit , vous me tutoyez! Je suis le gorille des montagnes , tout de même !»

« Ahh, chuchota Ariane ... Et ... ton poil blanc ? »

« Décidément ma belle dame , vous n' y connaissez rien !!!! »

«Pourquoi donc , répliqua Ariane , un peu vexée .»

Sachez que je suis blanc pour survivre l' hiver dans les montagnes . On appelle ça , le MIMETISME Madâmeeeeeeeee!!!!

Ariane enleva enfin le doigt de sa bouche et lui sourit , mais que faites .vous donc ici?»

Le gorille prit de court mit le doigt sur sa bouche: « Euhhhhhh.....».

- Madame, vous avez l'air embarrassée, puis-je vous aider ?

- Monsieur, tout va bien, je vous remercie, passez votre chemin.

- Allez, allez, ce n'est pas à un vieux singe qu'on apprend à faire la grimace. Votre beauté me séduit et me questionne, je vous offre un café ?

- Monsieur, je vous l'ai dit, passez votre chemin. Un étrange sort me fige ici et vous, ni personne, n'y peuvent rien.

- Madame, permettez que je me présente. Maurice d'Oran, vous savez cette ville que tant et tant de poètes, de rêveurs ont chanté. C'est aussi une terre de légendes, de mystères, de jeteurs et de leveurs de sorts.

Prochain rendez-vous

imprimé par nos soins- ne pas jeter sur la voie publique

SAMEDI 05 MARS 2022
14:00 16:30

Atelier d'écriture

Bibliothèque de
Vauville

ancienne école
rue de la Grande Vallée

inscriptions

06 79 89 98 73

